

INNOVATION Une start-up de Neode lance un produit qui pourrait révolutionner la médecine esthétique: un stylo ultraprécis pour injecter de la toxine botulique.

Un injecteur de botox neuchâtelois

VIRGINIE GIROUD

Des visages figés? Des séances de retouches interminables pour tenter de corriger un surdosage de produits chimiques? Comment en finir avec les fréquents ratages liés à l'injection de toxine botulique, substance anti-âge plus connue sous le nom de botox?

Des chercheurs basés à Neuchâtel ont développé un outil qui pourrait révolutionner l'univers de la médecine esthétique, en pleine expansion. L'ustensile s'appelle le Juvapen, une sorte de seringue électronique permettant aux professionnels d'injecter des doses de botox extrêmement précises, grâce à un moteur miniature.

Ce stylo est né dans le bâtiment de Microcity, au sein du parc d'innovation Neode, où la jeune société Juvaplus s'est installée en 2014. Après deux ans de recherches, la start-up composée d'une dizaine de collaborateurs a commercialisé cet été le Juvapen, un outil qui s'adresse aux médecins et dermatologues de toute la Suisse et d'Europe.

«Le botox est une substance qui fige les muscles», explique Edouard Legrand, responsable marketing de Juvaplus. «Quand on l'injecte sur les rides du visage, il est important d'être précis. Aujourd'hui, la tendance est aux injections discrètes, les adeptes veulent des résultats naturels. Le succès d'un traitement dépend de l'exactitude de la dose injectée.»

Moins de retouches

Actuellement, les spécialistes de médecine esthétique utilisent des seringues standards, le plus souvent manuelles, pour



Edouard Legrand, responsable du marketing de la start-up Juvaplus, présente l'injecteur électronique de botox conçu à Neuchâtel. CHRISTIAN GALLEY

«**Aujourd'hui, la tendance est aux injections discrètes. Les adeptes du botox veulent des résultats naturels.**»

ÉDOUARD LEGRAND RESPONSABLE MARKETING DE JUVAPLUS SA

administrer le produit anti-âge. «A la main, même les médecins les plus expérimentés n'arrivent pas à injecter toujours la même dose.

Dans 5 à 10% des cas, le patient doit subir des retouches.»

Et avec le stylo créé par des ingénieurs de Neuchâtel? Son clavier électronique permet de sélectionner le dosage puis, grâce à une simple pression, d'injecter la quantité voulue pour respecter le plan d'injection.

Résultats: selon les médecins de référence qui ont testé le produit durant sa phase d'élaboration, la précision permet d'éviter quasi totalement les

retouches. «Chaque microgouttelette peut être répliquée à l'identique. Le risque de surdosage est évité et les résultats nettement améliorés», annonce Edouard Legrand.

De plus, les médecins ont constaté une forte réduction de la douleur lors de l'injection, ainsi qu'une diminution des effets secondaires tels que les rougeurs. «Les spécialistes qui ont testé notre nouveauté ne peuvent plus s'en passer», se réjouit Edouard Legrand.

La Suisse riche en cliniques

L'injecteur de botox est vendu aux professionnels au prix de 3300 francs. Les professionnels en médecine esthétique démontrent déjà un engouement

certain pour cette innovation miniature.

«La Suisse représente un marché très intéressant dans le domaine de l'esthétique. La Romandie est particulièrement riche en cliniques», commente le responsable marketing de Juvaplus, société qui a su flairer le potentiel d'innovation dans ce marché en pleine croissance.

Juvaplus a été fondée en 2011 à Genève par Bernard Legrand, le père d'Edouard Legrand, un économiste qui s'est spécialisé dans la miniaturisation d'outils médicaux. Le premier produit commercialisé par la société s'appelait le Fillerpen, un injecteur d'acide hyaluronique, gel de comblement utilisé surtout sur le bas du visage.

Le soutien de l'EPFL

Pour ce premier produit, Juvaplus a travaillé avec l'EPFL et a bénéficié du soutien de la Commission pour la technologie et l'innovation. «Lorsque l'EPFL a ouvert son antenne de Microcity à Neuchâtel en 2014, nous avons eu l'opportunité de déménager et de nous agrandir», raconte Edouard Legrand. «Grandir au sein de Neode nous a permis de développer des synergies avec d'autres sociétés et de nous inspirer du savoir-faire de la tradition horlogère en termes de précision et de miniaturisation.»

Le dynamisme économique du canton de Neuchâtel ne faiblit pas. La société Juvaplus planche déjà sur d'autres produits dans le domaine de l'esthétique. Concurrence oblige, les projets resteront secrets. Aussi secrets que l'usage du botox au sein de la population. ●